



Abonnez-vous aux fils RSS :

- [Abitibi-Témiscamingue](#)
- [Grands titres](#)
- [Tous les fils RSS de Radio-Canada](#)

Abitibi-Témiscamingue

Usines de cogénération

La mobilisation se poursuit

Mise à jour le samedi 16 janvier 2010 à 10 h 57

[Commenter \(8\)](#) » [Partager](#) [Courriel](#) [Facebook](#)

[Imprimer](#)



Les villes de Senneterre, de Saint-Félicien et de Chapais se serrent les coudes pour forcer Hydro-Québec à renégocier les contrats d'achat d'électricité produite par les usines de cogénération de ces municipalités.

Les usines membres de la coalition recevraient actuellement entre 5 et 6 cents du kilowatt-heure alors qu'Hydro-Québec consent presque le double aux nouvelles unités de production de la province.

Les trois villes craignent que leurs usines de cogénération ne soient pas de taille contre ces nouvelles installations et qu'elles soient conséquemment contraintes de fermer définitivement leurs portes.

Le maire de Dolbeau-Mistassini, Georges Simard, se dit aussi prêt à joindre la coalition. La municipalité réclame également un meilleur prix pour la centrale appartenant à Boralex, mais note que toutes les interventions de la Conférence régionale des élus auprès du gouvernement pour forcer la main à Hydro-Québec sont demeurées vaines, à ce jour.

Pour sa part, le député péquiste de Roberval, Denis Trottier, propose plutôt une aide financière qui reconnaîtrait l'apport de ces usines à la réduction des gaz à effets de serre.

Quoi qu'il en soit, le ministre délégué aux Ressources naturelles, Serge Simard, a affirmé être conscient de la situation. Il s'est d'ailleurs engagé à ce que son gouvernement réponde à cette requête dans les prochaines semaines.

Les commentaires (8) [Commenter](#)

Trier

X

Signalez un abus